



ENTRAINER SON CHAT À APPRÉCIER LA COUPE DES GRIFFES

Points importants à appliquer

- 🐾 Utiliser de la **nourriture alléchante et adorée** habituellement par le chat lors de chaque séance d'entraînement à la coupe des griffes. J'aime suggérer le Creamy de CatIt.
- 🐾 Faire une séance d'entraînement à la coupe des griffes 1 à 3 fois par jour, idéalement quand le chat a faim et quand il est calme.
- 🐾 Couper les griffes de votre chat aux 3 à 4 semaines ou une à la fois plus fréquemment, en respectant toujours son seuil de tolérance, soit avant l'apparition de signe de stress.
- 🐾 **Arrêter chaque séance avant que le chat ne démontre de signes de stress** ou un langage corporel de chat assertif / irrité (consulter les images à la page 3).
- 🐾 Lire, si désiré, la documentation sur la désensibilisation et le contre-conditionnement aux pages 4-5 pour mieux comprendre le processus derrière le protocole de la coupe griffes.

Étapes pour entrainer son chat à apprécier la coupe des griffes

- 🐾 Chacune des étapes suivantes doit être réussie 5 fois de suite et sans que le chat démontre des signes de stress :
0. Donner une gâterie au chat et placer aussi le coupe-griffes à proximité du chat, à un endroit où il peut le voir, avant de commencer chaque séance d'entraînement.
 1. Toucher l'épaule du chat sans qu'il ne lève la patte. Donner une gâterie à chaque toucher réussi sans signe de stress. Passer à l'étape suivante après 5 succès consécutifs.
 2. Toucher la patte de plus en plus bas sans que le chat ne la lève. Donner une gâterie à chaque toucher réussi sans signe de stress. Passez à l'étape suivante après 5 succès consécutifs.
 3. Répéter les étapes 1 à 2 avec toutes les autres pattes.
 4. Effleurer une patte pendant ½ seconde sans que le chat ne la lève. Donner une gâterie à chaque effleurement réussi sans signe de stress. Passez à l'étape suivante après 5 succès consécutifs.
 5. Effleurer la patte un peu plus longtemps, sans que le chat ne la lève ou ne démontre de signes de stress. Donner une gâterie à chaque toucher réussi. Passez à l'étape suivante après 5 succès consécutifs.



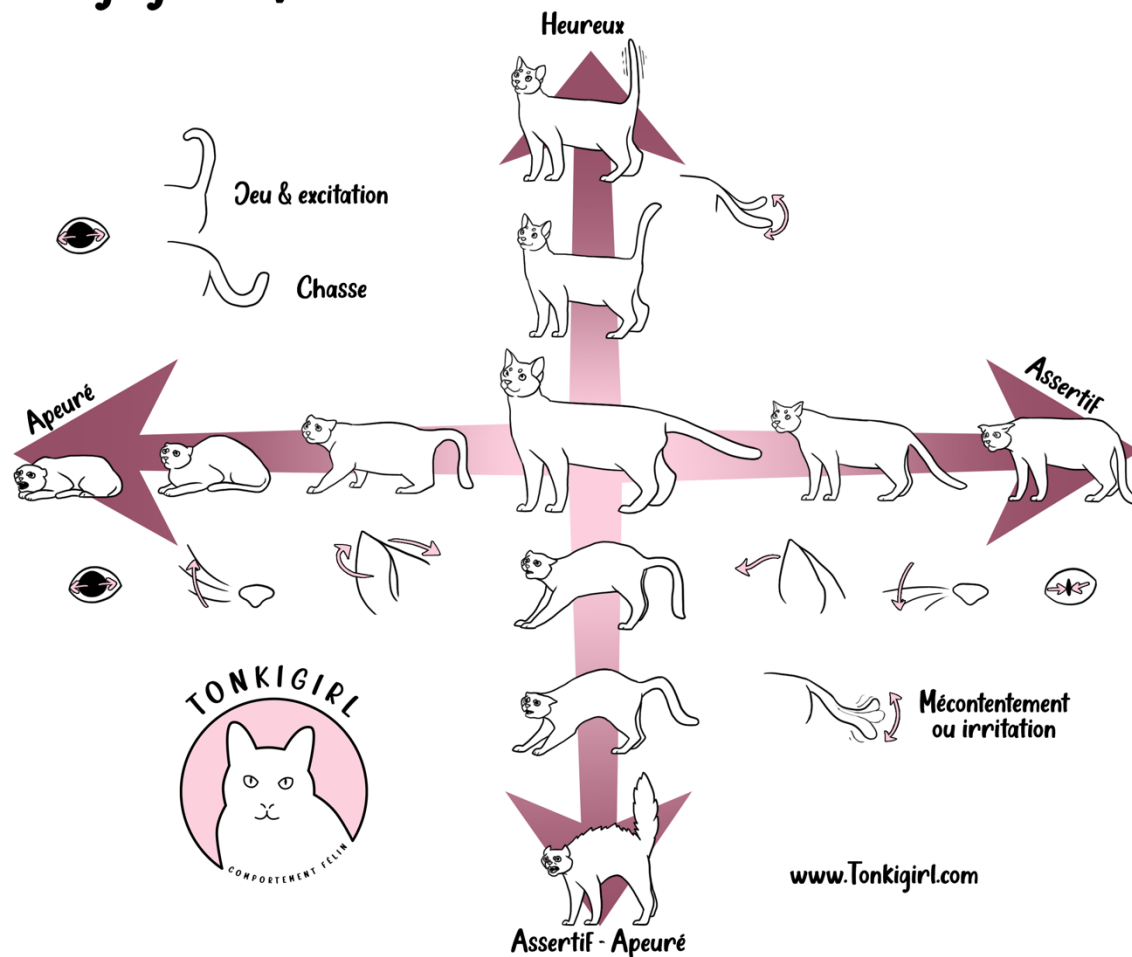
6. Toucher la patte de plus en plus longtemps, jusqu'à X secondes, soit minimum le temps que vous prendrez pour la tenir le temps de couper au moins une griffe. Passez à l'étape suivante après 5 succès consécutifs sans signe de stress.
7. Soulever doucement la patte pendant ½ seconde sans que le chat ne s'agite ou ne démontre de signes de stress. Donner une gâterie à chaque soulèvement réussi. Passez à l'étape suivante après 5 succès consécutifs.
8. Soulever doucement la patte un peu plus longtemps sans que le chat ne s'agite ou ne démontre de signes de stress. Donner une gâterie à chaque soulèvement réussi. Passez à l'étape suivante après 5 succès consécutifs.
9. Soulever la patte de plus en plus longtemps sans que le chat ne s'agite ou ne démontre de signes de stress, jusqu'à être en mesure de la tenir. Donner une gâterie à chaque soulèvement réussi. Passez à l'étape suivante après 5 succès consécutifs.
10. Répéter les étapes 4 à 9 avec toutes les autres pattes.
11. Soulever une patte et appuyez sur un orteil sans que le chat ne s'agite ou ne démontre des signes de stress. Donner une gâterie à chaque soulèvement réussi. Passez à l'étape suivante après 5 succès consécutifs.
12. Soulever la patte et pressez doucement l'orteil sans que le chat ne s'agite ou ne démontre de signes de stress. Donner une gâterie à chaque pression réussie. Passez à l'étape suivante après 5 succès consécutifs.
13. Soulever la patte et pressez de plus en plus longtemps l'orteil sans que le chat ne s'agite ou ne démontre de signes de stress, jusqu'à faire une pression capable de faire sortir une griffe. Donner une gâterie à chaque pression réussie. Passez à l'étape suivante après 5 succès consécutifs.
14. Répéter les étapes 11 à 13 pour chaque griffe de chaque patte.
15. Faire sortir une griffe et approcher le coupe-griffes vers l'orteil sans toutefois le toucher. Donner une gâterie à chaque fois que c'est réussi. Passez à l'étape suivante après 5 succès consécutifs.
16. Touchez la griffe étendue avec le coupe-griffes sans que le chat ne s'agite ou ne démontre de signes de stress. Donner une gâterie à chaque toucher réussi. Passez à l'étape suivante après 5 succès consécutifs.
17. Couper une griffe. Donner une gâterie à chaque toucher réussi.



- ✎ Arrêtez la séance d'entraînement si vous atteignez cette étape et donnez un jackpot de friandises au chat.

18. Répétez les étapes 15 à 17 pour chaque griffe de chaque patte.

Langage corporel du chat : l'indicateur de ses émotions



Signes de stress

- Cligne des yeux lentement
- Se léche le nez
- Se toilette brièvement et soudainement
- Marche le ventre à terre
- Se cache avec le corps recroquevillé, les yeux mi-clos et la queue le long du corps
- Est prêt à sauter d'une hauteur

www.Tonkigirl.com

www.Tonkigirl.com



ENTRAINEMENTS VISANT À MODIFIER UN COMPORTEMENT

La réponse émotionnelle est le comportement fait par l'animal (ou même l'humain) à la suite d'une émotion, agréable ou non, qu'il ressent. Par exemple, une personne arachnophobe qui s'enfuit à la vue d'une araignée. Modifier un comportement prend en moyenne **2 semaines**.

Contre-conditionnement

Le but du contre-conditionnement est d'amener le chat, majoritairement grâce à de la nourriture, à modifier son comportement (fuir, se cacher, mordre, cracher, etc.) face à un stimulus déclenchant chez lui une émotion (peur, stress, inconfort, etc.). Après plusieurs séances d'entraînement, le chat sera moins stressé, voire détendu ou même content, d'entendre, voir, toucher ou sentir ce même stimulus, car il annonce désormais la venue de nourriture alléchante. Il n'est plus annonciateur d'une réponse émotionnelle ou celle-ci est moins intense qu'auparavant.

Le chat peut apprendre « stimulus déclencheur = nourriture » à condition de se faire donner sa gâterie avant de démontrer une réponse émotionnelle. Si le chat est dans tous ses états face au stimulus, son cerveau, envahi par la peur ou le stress, est en mode réflexe ou survie face à la menace plutôt qu'en mode apprentissage. Le chat peut toutefois démontrer des signes de stress lors de la séance sans que ceux-ci soient intenses au point de déclencher une réponse émotionnelle (consultez les sections **Langage corporel** et **Signes de stress** en annexe).

La nourriture à bien choisir pour changer les émotions

🐾 La nourriture présentée à l'animal le motive assez pour qu'il prête plus d'attention à la nourriture qu'au stimulus déclenchant sa réponse émotionnelle.



🐾 Avoir différentes gâteries si plusieurs situations sont à travailler avec l'animal est une bonne idée, car il sera ainsi préférable de conserver les gâteries très motivantes pour les situations où l'animal est face à un stimulus qui engendre chez lui une réponse émotionnelle forte.



Désensibilisation

Elle consiste à amener progressivement l'animal à être « neutre, indifférent » face au stimulus qui entraînait auparavant chez lui un comportement (fuir, se cacher, mordre, cracher, etc.) causé par une émotion (peur, stress, inconfort, etc.). Ce changement de réaction se fait progressivement, en contrôlant un ou plusieurs paramètres pour que le chat soit exposé **graduellement** au stimulus de façon à être dans un état « confortable, bien ». Ces paramètres sont l'intensité du stimulus (bruit), la distance du chat par rapport au stimulus et sa durée d'exposition face à celui-ci. Ils sont toujours ajustés pour faire en sorte que le niveau de tolérance du chat ne soit jamais atteint, car la désensibilisation vise la non-réaction du chat face au stimulus.

Le langage corporel et les signes de stress du chat sont les indicateurs de son seuil de tolérance. Ce dernier a été dépassé si le chat a peur ou s'il est insécure. Le chat en est proche s'il démontre plusieurs de signes de stress en peu de temps (consultez les sections **Langage corporel** et **Signes de stress** en annexe).

Paramètres à considérer

- ☹ Intensité du stimulus (volume, objet en marche ou pas) : de plus en plus forte
- ☹ Distance entre l'animal et le stimulus : de plus en plus proche
- ☹ Temps passé en présence du stimulus : de plus en plus long



En résumé

La différence entre les deux techniques réside dans leurs objectifs et leurs caractéristiques. La désensibilisation se caractérise par l'exposition de l'animal au stimulus se fait graduellement selon certains paramètres afin de diminuer ou de plus avoir de réponse émotionnelle. Le contre-conditionnement consiste à modifier la réponse émotionnelle initiale de l'animal en une positive plutôt qu'une négative, en donnant à l'animal de la nourriture lorsqu'il capte le stimulus d'une façon ou d'une autre, mais avant que cela déclenche une la réponse émotionnelle.

Ces deux techniques sont souvent utilisées conjointement, afin de faciliter la modification du comportement dû à une émotion (s'enfuir loin de la balayeuse par peur, par exemple). Dans ce cas, l'animal est **graduellement** exposé au stimulus de façon à être confortable face à lui en termes d'intensité, de distance et/ou de temps. Il **reçoit de la nourriture** alléchante au moment où il entend, voit, touche ou sent le stimulus, **sans avoir de réponse émotionnelle**.